



L'industrie canadienne du porc attend encore l'aide du fédéral qui lui permettra de survivre

Pour publication immédiate : le 10 janvier, 2008

OTTAWA - Les 11 000 producteurs de porcs du Canada sont extrêmement déçus que le premier ministre du Canada, M. Stephen Harper, qui doit rencontrer demain les premiers ministres provinciaux, n'ait pas encore consenti à accorder au secteur porcin l'aide dont il a désespérément besoin pour assurer la survie de cette industrie historique.

« Un peu partout au pays, affirme Clare Schlegel, producteur de porcs au sein d'une entreprise en place depuis cinq générations et président du Conseil canadien du porc, des producteurs de porcs perdent leur entreprise, non pas parce qu'ils ne sont pas de bons gestionnaires, mais en raison d'une série d'événements hors de leur contrôle, de la hausse du dollar canadien, du creux du cycle du porc et de la hausse radicale du prix des grains fourragers».

M. Harper a annoncé aujourd'hui son intention de venir en aide aux communautés et aux travailleurs d'autres industries traditionnelles, dont le secteur forestier et les industries manufacturières, mais le gouvernement fédéral n'a pas encore indiqué qu'il était prêt à venir en aide à l'une des premières industries canadiennes, celle de l'élevage.

L'industrie canadienne du porc est parmi les plus modernes au monde et plus de 50 % de sa production est exportée, surtout aux États-Unis. Le secteur peut demeurer compétitif malgré les hauts et les bas caractéristiques de cette industrie. Mais la valeur élevée du dollar canadien combinée à la montée en flèche du prix des moulées a fait subir d'énormes pertes aux producteurs canadiens.

M. Schlegel affirme que les producteurs de porcs de tout le pays ont besoin d'aide sous forme de prêts, pas des subventions ni de l'aide directe, pour passer à travers les prochains mois.

« La valeur ajoutée associée à l'industrie de l'élevage est nécessaire à l'économie canadienne, précise M. Schlegel. Nous demandons à notre gouvernement d'accroître son soutien, comme d'autres pays concurrents l'ont fait. » Chaque journée de retard de la part du gouvernement contribue à augmenter les probabilités de voir un producteur de porcs canadien se retirer de la production en raison des coûts écrasants qu'ils doivent affronter.

« Le Canada ne doit pas laisser cette industrie disparaître », avertit M. Schlegel.

Le Conseil canadien du porc représente 11 000 producteurs de porcs canadiens provenant de neuf provinces. Le secteur produit 31 millions de porcs par année, emploie plus de 42 000 personnes et génère 7,7 milliards de dollars en activité économique.

- 30 -

Personnes-ressources pour les médias :

Clare Schlegel, président, 519- 580-6761, clare@sugarfield.ca
Jurgen Preugschas, premier vice-président, 780-204-2500, fivelakes@ralcomm.net
Catherine Scovil, adjointe exécutive, 613-236-9239, poste 235, scovil@cpc-ccp.com